

les documents sont postérieurs à 1224, sauf les n°s 1 et 2 (1168 et 1195). L'ouvrage est muni d'une introduction et d'index : notaires, personnes, matières. Le fonds de la Carità, aujourd'hui déposé à la Biblioteca Civica, regroupe les archives des anciens hôpitaux et institutions d'assistance de Trente. Mais les plus anciens et les plus intéressants des documents publiés ici proviennent de l'évêché (14 documents, dont les 7 plus anciens, 1168-1225) et du chapitre cathédral (37); l'autre moitié des documents se répartit entre divers monastères : S. Claire (19), S. Laurent (6), les Augustins, la Madonna di Campiglio, S. Michel à l'Adige ; dix pièces de provenance non identifiée, enfin, concernent de petites transactions entre particuliers. L'auteur ne dit rien de l'histoire de ces fonds si divers ; on peut cependant supposer que leur réunion date des bouleversements du début du XIX<sup>e</sup> siècle. On regrettera également l'absence d'indications systématiques sur la tradition des documents et les éventuelles notes dorsales.

Les pièces provenant de l'évêché et du chapitre sont de loin les plus intéressantes, et d'abord parce qu'elles complètent les publications de C. Ausserer (*Regestum Ecclesiae Tridentinae*, I, 1182-1350, Rome, 1939 ; *Regesta Chartarum Italiae*, 27) et de R. Kink (*Codex Wangianus*, Vienne, 1852 ; *Fontes Rerum Austriacarum*, 2. Abt., V). Comme ces recueils, le petit groupe de documents publié ici fournit des indications sur les liens féodaux et le système seigneurial en Trentin. Les grandes concessions féodales (n°s 1, 2), portant éventuellement sur des châteaux (n° 32), et l'existence de seigneuries épiscopales encore solides au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle (ici celle de Riva del Garda, particulièrement n°s 29, 46) sont des traits qui se retrouvent dans les recueils cités précédemment et méritent d'être relevés. Dans l'introduction, l'auteur s'intéresse plutôt à l'histoire agraire ; il est regrettable qu'il se limite à des remarques décousues, émaillées de trop d'inexactitudes (voir aussi le regeste du n° 6 : perpétuel... pour cinq ans) : l'édition de 1957 des *Regesta* de Potthast n'est pas la première (n. 29); *Ztf. Ferd.* (p. 18) est une abréviation curieuse, en tout cas trop rare pour ne pas être résolue (*Zeitschrift des Ferdinandums für Tirol und Vorarlberg*) ; à la n. 32 : le *Codex ... Bergomatis* est de M. et non P. Lupi, le t. II en a été publié en 1799 et non 1790, et les pages indiquées, sauf deux, ne contiennent pas de documents de S. Lorenzo de Trente ; il aurait été plus simple de citer la bibliographie sur ce monastère, plus complète, rassemblée par la *Germania Pontificia*, t. I, partie II, p. 404 ; quant au travail de Mazzetti, *Delle antiche relazioni fra Trento e Cremona* (dont l'édition de 1831 est la seconde), il a

été corrigé par l'article, de titre voisin, de F. Novati (*Archivio Storico Lombardo*, ser. III, t. I, 1894, p. 5-78). A la n. 44, « l'ample bibliographie » de J.P. Devroey (et non Debroye) sur le manse *absus* (*Le Moyen Age*, 31, 1976, p. 421-451) n'a vraiment rien à voir avec le fractionnement des exploitations dans l'Italie du XIII<sup>e</sup> siècle. Une critique plus fondamentale pourrait être faite quant à la conception même de cette édition : pourquoi publier intégralement ces 91 documents ? Les plus importants (n°s 1, 2, 11) sont déjà publiés, beaucoup d'autres édités en regestes ou cités par des auteurs précédents. Quant aux inédits, dont quelques-uns seulement forment des séries, la grande majorité sont des actes privés de faible intérêt ou des bulles pontificales d'objet purement local ; les archives italiennes regorgent de ce genre de documents du XIII<sup>e</sup> siècle. Des regestes n'auraient-ils pas suffi ?

François MENANT.

Anne DUGGAN, Thomas Becket : A Textual History of his Letters, Oxford, Clarendon-Press, 1980, 1 vol. in-8°, XXII-318 pp.

A en juger par l'intérêt qu'a suscité lors du colloque international de Sédières en août 1973 la communication d'Anne Duggan, *The French Manuscripts of the Becket correspondence* (1), aucun doute que le présent ouvrage retiendra toute l'attention des spécialistes de l'histoire de saint Thomas Becket et de son époque.

Anne Duggan prouve, si besoin en est encore, l'importance des lettres et collections de lettres, branche jadis délaissée de l'historiographie médiévale (2), et l'impact de celles-ci dans l'élaboration du dossier hagiographique de Thomas Becket. L'ouvrage concerne le matériel épistolaire et biographique relatifs à la controverse entre l'archevêque et le roi [*the Becket controversy* ou *the Becket dispute* (milieu 1165-décembre 1170)], assemblé dans les 50 ans entre le meurtre en 1170 et la translation des reliques en juillet 1220.

L'auteur distingue bien partout heuristique et herméneutique ; ainsi son ouvrage se compose-t-il de deux parties.

La première partie répertorie 3 principaux groupes de collections :

(1) Actes publiés par FOREVILLE (R.), Paris, Ed. Beauchesne, 1975.

(2) CONSTABLE (G.), *Letters and Letter-Collections*, Turnhout, 1976 (*Typologie des sources du Moyen-Age occidental*, Université de Louvain, Fascicule 17), p. 11.